
Transmission et diffusion de la méthode du Raysse : scénariser le ” maillon faible ”

Laurent Klaric*[†]

¹UMR 7055 – Préhistoire et Technologie, Maison Archéologie Ethnologie – CNRS : UMR7055 – 1 allée de l’Université, 92023 Nanterre Cedex, France

Résumé

La ” méthode du Raysse ” est aujourd’hui bien documentée sur plusieurs sites du Gravettien en France. Il s’agit d’une méthode de production particulière permettant l’obtention de petites lamelles tranchantes, pointues et plutôt standardisées et dont une partie au moins a vraisemblablement été utilisée en éléments d’armature de projectile pour la chasse (les lamelles de la Picardie). Cette méthode de taille particulière connaît une faible extension géographique et semble correspondre à des groupes de chasseurs-cueilleurs du Gravettien moyen qui favorisaient l’exploitation du Renne sur un territoire restreint s’étendant du nord de l’Aquitaine au sud de la Bourgogne et au nord de la Bretagne. Par ailleurs, cette méthode n’est attestée que sur un peu plus d’une vingtaine de sites à ce jour et semble correspondre à un laps de temps se situant probablement entre 30 et 29 ky cal. BP soit à peu près durant l’HE3. Pour l’heure aucun scénario satisfaisant ne permet d’expliquer l’émergence et le bref succès de cette méthode, pas plus d’ailleurs que sa disparition au profit d’autres manières de produire des armatures microlithiques comme les microgravettes ou les lamelles à dos. Néanmoins, la faible emprise géographique et chronologique de cette méthode interpelle et a permis de suggérer, vis-à-vis de ses subtilités techniques, que sa transmissibilité était peut-être plus délicate que d’autres méthodes de production de supports d’armatures. Le site de la Picardie, où la méthode du Raysse a été mise en évidence, a permis de documenter de nombreux cas d’apprentissage de cette méthode lamellaire et de mettre en lueur un certain nombre de détails techniques discrets qui permettent sa bonne reproduction. Cette communication se propose de réexaminer cette méthode sous l’angle de la transmission, de ses conditions et de ses contraintes d’apprentissage qui pourraient peut-être, en partie au moins, expliquer son caractère éphémère et sa faible extension géographique, ainsi que sa disparition.

Mots-Clés: Transmission, Apprentissage, Technologie lithique, Gravettien moyen, Raysse

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: laurent.klaric@cncs.fr